

les parties avec un petit lavage au chlorure de sodium. On verra l'écoulement redevenir abondant, la muqueuse rouge et boursoufflée, et dès lors on pourra pratiquer un pansement de l'ichtyol qui remettra les choses en état et assurera une guérison plus rapide.

Cette petite opération demande quelquefois à être renouvelée deux ou trois fois.

Il est bon, pendant que se poursuit méthodiquement ce traitement local, de ne pas perdre de vue le traitement général: moins important chez la femme que chez l'homme, il ne doit cependant pas être négligé.

Il comportera comme points principaux:

1° *L'hygiène alimentaire*: tantôt on prescrira le régime lacté intégral, tantôt on se contentera ou du régime partiel, ou de la privation des aliments et boissons excitantes et acides. Il sera bon d'user largement d'eau d'Évian, de Contrexéville, de boissons diurétiques et alcalines (bicarbonate de soude), de faire pisser abondamment la malade, le meilleur lavage de l'urètre étant encore le lavage d'arrière en avant;

2° *L'hygiène corporelle*, comportant l'usage de bains généraux fréquents, deux ou trois fois par semaine;

3° *Les médicaments*, soit les balsamiques comme le santal, le cubèbe ou le copahu, soit le salol à la dose de 1 à 2 grammes par jour.

* * *

Dans ce qui précède nous n'avons en vue que les formes classiques, mais il existe quelques variétés d'urétrite chronique:

L'urétrite fibreuse, considérée comme un mode de guérison, ne comportant pas de traitement;

L'urétrite proliférante, se caractérisant par la production de petits polypes occupant tout ou partie de l'urètre.

Elle s'accompagne en général de peu de symptômes subjectifs, légères urétrorrhagies ou, plus rarement, de l'incontinence d'urine. Il est facile d'en déceler la cause.

Leur traitement doit être chirurgical: ablation, soit aux ci-